

L'abaissement du coût de la vie

Est-il nécessaire de démontrer que l'utilisation de toutes ces richesses produira un abaissement du coût de la vie ? La surproduction agricole, la mise en valeur de toutes nos terres, le développement de l'industrie apportant de nouveaux revenus permettront aux Canadiens-français de mieux supporter les charges de l'après-guerre. Il est bien inutile d'insister sur ce point quand l'évidence nous crève les yeux.

Mais gardons pour nous ces richesses

Le grand danger qui nous menace c'est de voir ces richesses accaparées par les étrangers.

Une commission fédérale ne vient-elle pas d'être formée dans le but d'appropriier en quelque sorte pour l'empire les richesses du pays ? Les nôtres ne seront-elles pas englobées dans le projet ?

Comment pourra-t-il en être autrement si nous ne nous empressons pas de mettre la main sur tout ce qui est disponible ?

Ces richesses iront à ces immigrants qui viendront échouer sur nos rives après la guerre ; c'est à eux qu'on fera le partage de notre patrie-moine.

Déjà trop de nos belles terres ont été abandonnées ; ne laissons pas partir ce qui nous reste. L'avenir sera ce que nous l'aurons fait. Nous pleurerons plus tard notre apathie.

Combien de nos jeunes gens regrettent aujourd'hui d'avoir déserté la bonne campagne pour la ville, où ils sont venus augmenter le nombre des gagne-petit quand il eut été si facile pour eux de vivre heureux et indépendant.

La désertion de nos campagnes a été une des causes du décroissement de la natalité. On se marie plus jeune à la campagne, parce que les charges sont moins lourdes.

Organisons-nous dès maintenant

Nous allons brièvement indiquer les moyens de s'organiser et ces moyens comportent la préparation d'un grand mouvement de colonisation.

Notre salut est dans la colonisation. C'est la colonisation qui dans le passé nous a fait les maîtres des plus belles régions de notre province, comme la Gaspésie, la Matapédia, le Lac S-Jean, le Nord de Montréal, le Témiscamingue et l'Abitibi. Gardons cette tradition de nos pères qui furent d'infatigables défricheurs et les pionniers de notre survivance.

Pour bien réussir en colonisation on pourrait organiser la colonisation agricole, la colonisation industrielle et la colonisation sportive.

LA COLONISATION AGRICOLE mettrait en exploitation les terres vierges qui couvrent encore des étendues immenses de notre province. Préparons-nous à faire de la grande culture et nous serons bien compensés de nos efforts. Nous dirons plus loin comment nous voudrions organiser un grand retour à la terre.

LA COLONISATION INDUSTRIELLE se ferait par l'exploitation de nos mines, de nos fourrures, de nos forces hydrauliques. C'est la colonisation industrielle qui a fondé Chicoutimi, Jonquières et tant d'autres localités.

LA COLONISATION SPORTIVE aurait pour objet d'attirer chez nous les touristes vers nos beaux sites, et de là maintiendrait l'industrie hôtelière.